

➔ Les internats de collège dans l'académie de Rennes

➔ Peu d'internes en collège

Dans l'académie de Rennes, les internes de collèges publics sont peu nombreux : environ 300, soit 0,40% de la population des collégiens de l'académie. Une des raisons est que les transports mis en place par les conseils généraux dans chaque département permettent aux élèves de toute l'académie de se rendre quotidiennement de leur domicile au collège de secteur et inversement.

➔ Treize internats avec des particularités

Il existe treize internats de collèges publics dans l'académie de Rennes. Tous ces internats n'ont pas tous les mêmes caractéristiques.

➔ Trois reçoivent un public uniquement sportif :

- le collège de l'Aulne à Chateaufort du Faou dans le Finistère,
- le collège Camille Guérin à St-Méen Le Grand en Ille-et-Vilaine
- et le collège Guillevic à St-Jean Brévelay dans le Morbihan

Ces trois établissements accueillent des jeunes scolarisés en quatrième et en troisième en section sportive football. Une sélection départementale est effectuée pour leur permettre d'intégrer cette section et d'être hébergés à l'internat. Les jeunes sportifs suivent un entraînement quotidien

dont les horaires sont compatibles avec le temps d'étude.

Le collège Jules Simon à Vannes et le collège Anne de Bretagne à Rennes reçoivent des publics de section sportive ou artistique sans particularité de scolarisation :

- sportifs pratiquant le basket, le rugby, la gymnastique, le tennis de table...
- élèves ayant choisi des langues rares non dispensées dans leur collège de secteur ou souhaitant être scolarisés en CHAM (classe à horaire aménagé musique).

➔ Sept autres collèges répartis sur la totalité de l'académie reçoivent des élèves sans spécificité scolaire

- le collège du Penker à Plestin Les Grèves et le collège Louis Guilloux à Plémet pour les Côtes d'Armor.
- le collège Jean Jaurès à Banalec, le collège Henri Le Moal à Plovezet, le collège Jules Ferry à Quimperlé, le collège du Val d'Elorn à Sizun dans le Finistère ;
- et le collège Pierre Perrin à Tremblay en Ille-et-Vilaine.

Le choix d'hébergement en internat correspond à une volonté des familles et/ou des élèves. L'objectif recherché est l'optimisation des conditions d'étude,

l'amélioration des résultats et l'acquisition de règles de vie en société.

➔ Un collège de l'académie, le collège Romain Rolland à Pontivy dans le Morbihan dispose d'un internat de réussite éducative.

Cet internat entre dans le cadre de la politique de la ville. Il a développé des partenariats avec les associations locales (culturelles, sportives) et permet aux internes de pratiquer différentes activités et de poursuivre leurs études dans les meilleures conditions. Ces différents internats reçoivent entre 12 et 40 internes.

➔ Pour la réussite de l'élève et la construction du futur citoyen

Ils offrent aux élèves qui y sont accueillis de très bonnes conditions de travail, de vie, d'acquisition d'autonomie et d'apprentissage de la citoyenneté.

Cependant la vie en internat nécessite un réel engagement du jeune.

Tous les internats de collège ont une vocation éminemment éducative et contribuent à l'épanouissement personnel et à la réussite des jeunes.



Collège du Penker à Plestin-les-Grèves (Côtes d'Armor)

➤ L'internat est un lieu d'éveil

L'internat du collège semi-rural de Plestin-les-Grèves héberge 20 internes.

Son objectif est d'améliorer les résultats scolaires et la socialisation des élèves.

Elève de troisième, Martin a intégré l'internat "par curiosité". Et ce qu'il a découvert lui a suffisamment plu pour qu'il en soit à sa troisième année : "L'internat permet de mûrir, de gagner en indépendance et de se préparer à choisir un métier", souligne l'élève qui veut partir en apprentissage à la fin de l'année scolaire. Cindy, en cinquième cette année, est ici pour améliorer ses notes. Elle aime aussi la vie du groupe. Quant à Jean-Philippe, en quatrième, inscrit à l'internat pour limiter les transports, il reconnaît qu'il apprécie de se sentir "cadre".

Les trois élèves fréquentent le collège du Penker à Plestin-les-Grèves (22).

➤ Des admissions en progression

Cet établissement semi-rural, situé en bord de mer et voisin du Triangle d'or (Perros-Lanion), accueille 272 élèves dont 20 internes (six filles, quatorze garçons). Avec la rénovation des locaux, la demande a progressé dès l'entrée en sixième. L'admission est décidée sur avis de la commission, mais les entrées et les sorties en cours d'année font partie de la vie de

l'internat, "et cela rentre dans son fonctionnement normal", souligne Christiane Tanguy, la conseillère principale d'éducation (CPE).

Les demandes d'admission sont le plus souvent justifiées par des difficultés sociales et familiales (éloignement, familles éclatées, parents peu disponibles, relations tendues avec les adolescents). Certains internes bénéficient même d'un suivi psychologique par un psychiatre ou un éducateur.

➤ L'internat, une ouverture

"On attend de l'internat une amélioration des résultats scolaires, mais surtout des effets positifs sur la socialisation des élèves", reprend la CPE. L'internat n'est pas non plus une sanction, c'est un lieu d'éducation, d'éveil, "qui porte parfois sur des choses aussi simples que l'hygiène personnelle, le rangement. C'est l'apprentissage de la tolérance et de la vie avec les autres".

➤ Des activités à la carte

Le mercredi, des activités sont organisées et gérées dans la souplesse. "L'ambition est de donner aux jeunes la possibilité de participer à des activités

auxquelles ils n'auraient pas accès avec leur famille". De même, le travail du soir peut se faire dans la chambre ou en salle d'étude : "Nous essayons de les aider, surtout de les motiver pour travailler", précisent les assistants d'éducation. "Nous sommes aussi amenés à instaurer un temps de parole quand un incident éclate dans le groupe, pour faire baisser les tensions".

➤ S'adapter aux grandes difficultés

Si l'équipe estime "manquer de moyens pour faire face aux situations très difficiles (tentatives de suicide, automutilation,...)", l'établissement a organisé des journées de stage et prévoit d'instaurer des journées d'analyse de pratique pour soutenir l'équipe d'assistants d'éducation.

➤ Un projet d'écriture

Loin de faire preuve de découragement, l'équipe montre une belle créativité.

Cette année, l'internat est rythmé par un projet d'écriture, animé par un conteur. Lors de la prérentrée, une troupe a proposé un spectacle de contes. Le récit initial de "L'arbre à Babil" a servi de prétexte pour inciter les élèves à l'enrichir librement de textes inspirés de leur expérience. "Les jeunes prennent plaisir à écrire et sont fiers de leurs productions", constate l'équipe éducative. "On peut faire des textes, se dévoiler sans être jugé, dans le style qu'on veut. On est poètes avec nos mots", déclare ainsi Cindy. "En un an, on peut mesurer le travail accompli pour accompagner des enfants en pleine construction", conclut Christiane Tanguy.

➤ Contact :

Collège du Penker
ce.0221541f@ac-rennes.fr





Collège Jean Jaurès à Bannalec (Finistère)

▶ Bannalec : le plaisir d'être ensemble

Bien intégrés à l'ensemble des classes, les 32 internes du collège bénéficient comme tous leurs camarades d'un projet d'établissement qui s'est donné pour ambition d'encourager le choix d'une seconde générale ou technologique.



Kévin, 13 ans, élève de 5^e

“Quand on est à l'internat, on est posé, on peut avoir de l'aide, on a de meilleures notes”. Visiblement, Orégane, 14 ans, élève en quatrième de soutien, apprécie sa vie d'interne. Interne depuis deux ans également, Kévin, 13 ans, élève de cinquième, est venu à l'internat sur le conseil de l'infirmière, et s'il a parfois “un peu le cafard”, il reconnaît que ses relations avec sa mère se sont considérablement améliorées.

▶▶ Une seule rentrée, un groupe soudé

Comme l'explique le chef d'établissement, “le recrutement obéit aux critères académiques. Les postulants résident dans le sud Finistère, ils sont admis sur avis de la commission et par décision de l'inspection académique.”

Si les demandes sont reçues toute l'année, la rentrée se fait à une seule date “pour éviter de déstabiliser l'équilibre au sein du groupe (32 places) que l'on met un mois à créer en début d'année. L'internat n'est pas une réponse aux situations d'urgence”.

▶▶ Des valeurs

L'établissement n'accueille que les élèves volontaires : “Nous recevons l'élève seul, pour bien lui signifier que l'internat n'est pas une punition mais un choix d'études”. La demande vient d'ailleurs souvent des élèves eux-mêmes, qu'ils soient “confrontés à des difficultés scolaires, un problème d'estime de soi ou de vie affective (familles monoparentales ou de parents veufs)”, précise Véronique Madec, la conseillère principale d'éducation (CPE). “L'encadrement, de jeunes surveillants étudiants, fournit un travail remarquable, reconnaît

Orégane, 14 ans, élève de 4^e



la CPE. “Quand je vois l'évolution des jeunes et leur épanouissement, leur plaisir d'être ensemble, je suis, malgré le manque de moyens, convaincue des valeurs de l'internat”.

▶▶ Un soutien et un cadre de travail

S'il n'y a pas de projet particulier pour l'internat, le projet d'établissement a pour ambition

d'augmenter le nombre d'élèves qui s'orientent vers les secondes générales et technologiques. D'ailleurs l'internat ne concerne que quinze des 102 élèves de troisième !”

L'internat participe à ce choix dans la mesure où il offre un cadre de travail et un soutien dans les études (seize élèves maximum par étude). Il permet aussi aux surveillants de faire travailler les élèves une heure de plus le soir, si nécessaire.

▶▶ Un projet culturel

L'établissement a aussi défini un projet culturel ouvert à tous les élèves : il accueille cette année une exposition du peintre Yves Marie Peron et de Yanik Pen'du, et l'an prochain, il proposera des activités culturelles et artistiques : atelier vidéo, théâtre, journal, lecture, musique, sport, danse, “warhammer” et “yogioh”¹, ces deux dernières propositions étant à l'initiative des élèves. Tous se retrouveront aussi pour une heure d'histoire de l'art.

¹Jeux vidéos



▶ Contact :

Collège Jean Jaurès
ce.0291086y@ac-rennes.fr



Collège Jules Ferry à Quimperlé (Finistère)

Quimperlé pose les règles

Les travaux de réhabilitation enfin terminés, le collège Jules Ferry à Quimperlé a pu accueillir vingt-deux internes à la rentrée 2007. L'occasion de rôder le fonctionnement d'un internat "ordinaire".

A Quimperlé, faire son collège à "Jules" est vécu comme un privilège et l'internat comme une chance de réussir ses études.

Pour sa première année de fonctionnement, l'internat a examiné 38 demandes et accueille 22 élèves sur les trente places disponibles "de manière à respecter l'équilibre des classes. On est d'abord élève avant d'être interne", souligne ainsi Nicole Galloudec, la principale.

Des situations très hétérogènes

Respectant les critères de l'académie, l'internat a été choisi par des élèves de la sixième à la troisième, dont la situation familiale et sociale est très représentative de celle de l'ensemble de l'établissement. "Il existe au collège une très grande hétérogénéité sociale (avec parfois des situations lourdes). Nos élèves internes sont issus de toutes les catégories socioprofessionnelles, des plus précaires aux plus favorisées, et leurs parents sont très impliqués dans l'apprentissage de l'autonomie et la préparation au lycée", précise la principale. La proportion d'internes en dehors de la zone géographique de l'établissement est un peu plus importante.

Un choix partagé

Le choix de l'internat est "un choix commun à la famille, à l'élève, à l'établissement. Jules Ferry ne propose pas un internat éducatif. Ce n'est pas une punition. On répond à une demande locale, liée aux temps de transport, à des passages pour pacifier l'adolescence ou un accompagnement scolaire (beaucoup de parents travaillent en 3x8 sur le bassin de Quimperlé).

Entrer à l'internat suppose d'accepter "le règlement et les obligations qui vont avec".

Respect de soi et de l'autre

Classiquement, il a été défini une tranche horaire pour le téléphone mobile, les élèves doivent assimiler les notions de respect de l'adulte (autorité, politesse), de soi (hygiène, rangement), et des autres. "Un travail est fait avec l'infirmière : on n'arrive pas le lundi avec sa provision de coca et de gâteaux, on reste assis à table... Même sur des aspects très simples, nous veillons à intervenir avec modération pour éviter les conflits de

loyauté avec les pratiques familiales. En contrepartie, les échanges sont nombreux, on fête les anniversaires, c'est un enrichissement mutuel." La télévision et les ordinateurs sont complètement négligés au bénéfice des jeux de société, réclamés par les jeunes.

Un révélateur de situations critiques

Depuis le début de l'année, l'établissement a enregistré quatre départs, sans exclusion : "l'internat a servi de révélateur de difficultés qui avaient été occultées à la remise du dossier. Les jeunes concernés ont été l'un, orienté vers l'enseignement adapté, l'autre, placé en famille d'accueil, le troisième est de retour dans sa famille pour des raisons médicales, et le quatrième bénéficie de mesures éducatives."

Le cadre ainsi posé, les élèves qui ont choisi l'internat se montrent satisfaits comme Mélanie qui est venue "pour être dans de bonnes conditions pour travailler" ou Thibault, créatif et peu scolaire, qui est "maintenant content de mes résultats".

Les jeux de sociétés sont préférés à la télé



Contact :

Collège Jules Ferry
ce.0290107j@ac-rennes.fr



Collège Pierre Perrin à Tremblay (Ille-et-Vilaine)

Redonner confiance aux élèves

Pour atteindre ses objectifs de réussite scolaire, le collège mise sur un contrat clair entre l'élève, les parents et l'établissement.

» Une semaine type

Déborah, élève de 3^e, est interne pour la première année et Maxime, en 4^e, l'est depuis 3 ans. "Nous arrivons le lundi matin, moi en car, et Maxime en voiture" explique Déborah. Nous déposons nos affaires dans une salle d'étude avant de rejoindre notre classe.

A 17h, c'est la pause goûter, avant une première heure d'études ; à 19h, le repas du soir avant une seconde heure d'études jusque 20h30. Détente jusque 21h30, heure d'extinction des feux. Nous pouvons participer à des activités le mercredi après midi". Maxime apprécie le VTT, aimerait "faire de la musculation et avoir plus de sorties organisées, à la patinoire, au bowling, de plongée sous-marine...". Déborah préfère rester tranquille et lire.

"Nous sommes internes parce que nos parents veulent que nous travaillions plus", explique Déborah que ses mauvais résultats inquiétaient car elle aimerait faire un BEP carrières sanitaires et sociales l'année prochaine. Maxime, lui, voudrait être sapeur pompier. "A l'internat, le règlement est vraiment très strict, pour nous obliger à travailler plus".

» Un contrat clair entre l'élève, ses parents et le collège

L'établissement établit un contrat avec les élèves internes et les parents. "Nous n'acceptons que les dossiers qui semblent sérieux, ceux où les parents s'engagent réellement avec leurs enfants pour améliorer leurs résultats scolaires." Le principal, Jean-Michel Bats, est très ferme sur ce point. Quand les résultats ne s'améliorent pas et que l'élève ne fait pas le maximum, alors ce

contrat est rompu et en fin d'année l'élève doit quitter l'internat pour rejoindre son collège d'origine. "Certains parents sont surpris mais c'est pour le bien de tous". Le collège s'engage sur la qualité de ses services. La réussite aux examens pour les internes est au rendez-vous : 100% au DNB en 2007. Les demandes d'entrée augmentent.

» Donner toutes les chances de réussite

Les arrivées des élèves se font tout au long de l'année scolaire, les familles appellent pour demander une scolarisation à l'internat "en particulier après l'arrivée des bulletins scolaires". Un dossier leur est adressé ainsi qu'au collège

d'origine. Il sera examiné par une commission. Le collège ne prend pas les élèves qui doublent, - ce serait un handicap cumulé à gérer par le jeune accueilli à l'internat - ou pour lesquels les chances d'évolution sont trop faibles.

» Restaurer la crédibilité de l'adulte

"Au delà des mauvais résultats scolaires, le placement en internat correspond toujours à un problème lié à la vie familiale : divorce ou séparation, recomposition familiale, arrivée d'une petite sœur, d'un petit frère dans un logement exigü, suivi éducatif judiciaire ou pas..." analyse Pascal Régnauld, conseiller principal d'éducation du collège. "Les élèves arrivent ici avec leurs problèmes et presque toujours avec une mauvaise image de l'école et du monde des adultes. Nous devons reconquérir notre légitimité d'adulte".

.../...



Maxime et Déborah dans leurs chambres en mezzanine



194 élèves

23 enseignants

24 internes : 10 filles,
14 garçons de la 6^e à la 3^e.

1 conseiller principal
d'éducation,

1 professeur des écoles

2 ASEN

Contact :

Collège Pierre Perrin

ce.0350052s@ac-rennes.fr



.../... Collège Pierre Perrin à Tremblay (Ille-et-Vilaine)



Comme ses collègues, le CPE utilise une stratégie progressive : souplesse et fermeté, sans jamais céder. "Un exercice très difficile car nous sommes toujours "testés" par les collégiens. A tout moment, tout peut très vite dérapier. Une parole, un geste malheureux ou mal interprété et c'est tout le travail de remise en confiance qui est à recommencer. Il faut toujours veiller à ce que le jeune, ou l'adulte, ne perde pas la face. Restaurer le respect, la crédibilité, l'autorité de l'adulte est un travail de longue haleine. Les élèves doivent vérifier qu'un oui est un oui, un non est un non, et un peut-être signifie peut-être !"

L'autre objectif essentiel de l'équipe éducative est de réussir

à faire travailler les élèves. Quand ils ne travaillent pas, la sanction tombe : ils sont privés de loisirs ! L'internat redonne une structure de vie cadrée : heures de coucher, de lever, de travail... pour qu'ils puissent se recentrer sur leur travail scolaire et ainsi retrouver leurs marques.

» Développer l'estime de soi et la connaissance de son corps

Enfin, proposer des activités permet de redonner confiance, d'améliorer l'estime d'eux-mêmes des élèves. Pour qu'ils puissent les accepter ou les refuser en toute connaissance de cause, chaque élève participe obligatoirement 15 minutes, à minima, à chaque activité lors de sa mise en place.

De multiples ateliers sont proposés : théâtre, arts plastiques, expression graphique, yoga, équitation, chorale, musique, VTT dans le cadre de l'UNSS, jeux de société, cirque...

Le principal du collège est clair : "nous essayons de répondre à leurs besoins éducatifs, quels qu'ils soient... L'année dernière, nous avons dû organiser un atelier d'hygiène corporelle pour parler des problèmes d'échanges de vêtements, de maquillage, ou de questions d'hygiène intime...". Tout doit être mis en œuvre pour améliorer le mieux être de ces élèves et donc leur réussite scolaire.

Contact :

Collège Pierre Perrin
ce.0350052s@ac-rennes.fr

Collège Guillevic à Saint-Jean-Brévelay (Morbihan)

» L'internat, pépinière de jeunes talents

Réunis par leur passion commune pour le football, les 24 internes du collège Guillevic à Saint-Jean-Brévelay forment une petite famille unie et chaleureuse. Les excellents résultats scolaires sont à l'image de l'internat.

"Pour rentrer comme interne à Saint-Jean-Brévelay, il faut avoir réussi un concours", explique Alan, 13 ans, élève de quatrième.

Comme ses camarades, le jeune garçon pratique le football depuis son plus jeune âge et s'est fait remarquer par ses entraîneurs. A la suite de la journée de détection organisée par le District de football du Morbihan, un premier classement a été établi. Environ 80 jeunes postulent pour douze places offertes à l'entrée en quatrième de ce collège rural de 232 élèves.

» Une sélection sportive et scolaire

"Nous réunissons ensuite les professeurs et les entraîneurs pour examiner le dossier scolaire de chaque enfant, reprend Hélène Szymkiewicz, principale du collège. Entre à l'internat

l'élève qui a des résultats et un comportement satisfaisants". Priorité à l'entraînement : le soir après la classe et le mercredi après-midi, les jeunes "footeux" se retrouvent sur le terrain pour six heures et demie d'entraînement par semaine. Durant le week-end, ils rejoignent leur club, pour disputer le match du dimanche.

» Une bonne intégration

"Grâce aux relations de confiance que nous entretenons avec les clubs, il n'y a pas de problème d'intégration dans les équipes", précise Franck, l'éducateur sportif du collège. "Ni dans les classes où les internes sont répartis et connaissent une grande popularité auprès des filles", sourit la principale. "Je suis ravie de l'ambiance familiale de l'internat. Après l'entraînement, les jeunes vont

à la douche et descendent en pyjama pour dîner. Après le repas, ils font leurs devoirs dans leur chambre, encadrés par un surveillant. Et le mercredi, tous participent à la soirée télévision.

» Priorité aux études

Avec 100% de réussite au DNB, les jeunes sportifs prouvent qu'ils ont bien compris qu'il faut préserver l'avenir. Reynald veut suivre la section sports études au lycée, Pierre hésite encore mais lui aussi veut acquérir un bon niveau. Lucide, le jeune garçon est "d'abord là pour progresser en foot", même s'il rêve comme ses copains de se faire recruter par un grand club. Alors OM ou OL ? Lens ou Bordeaux ? Chaque club a ses supporters qui seront peut-être les vedettes de demain.



Contact :

Collège Guillevic
ce.0560063l@ac-rennes.fr



Collège Romain Rolland à Pontivy (Morbihan)

Internat de Réussite Educative

“Notre premier objectif est de réconcilier les jeunes avec eux-mêmes, de les aider à retrouver l’estime de soi pour mieux s’intégrer. Ensuite, il s’agit de les réconcilier avec l’école, avec l’adulte et de construire un projet de vie. L’internat est bien un outil au service des dynamiques d’apprentissages scolaires : écoute, dialogue, personnalisation”, déclare Christian Masson, principal du collège Romain Rolland.

L’internat de réussite éducative a été créé en 2005 dans le cadre du programme de réussite éducative intégré au Plan de cohésion sociale (loi Borloo). Le choix s’est porté sur Pontivy en raison de sa situation géographique, de l’offre d’activités culturelles et sportives, mais aussi de la Segpa qui accueille des élèves de diverses zones géographiques.

Un travail d’équipe

Au départ, l’équipe d’encadrement (direction, vie scolaire, gestionnaire) pensait assurer une certaine mixité sociale en accueillant des jeunes de Segpa, des collégiens attirés par un parcours musical en partenariat avec le Conservatoire National de musique et des élèves en difficultés scolaires, sociales, familiales. Ce troisième tiers est sensiblement plus important que prévu.

Sur 44 places, l’internat accueille à ce jour 36 élèves (18 filles et 18 garçons).

Si la commission départementale a bien amélioré la sélection des admissions, “il reste des progrès à faire pour que la commission dispose d’un dossier plus complet pour mieux l’éclairer sur la nature des difficultés du jeune et l’accompagnement dont il a besoin. Nous n’avons en effet pas toutes les compétences (médicales, psychologiques voire psychiatriques) et nous souhaitons instaurer une période probatoire et une obligation du collège d’origine de rescolariser l’élève si l’internat ne convient pas” précise le principal Christian Masson.

Des moyens en plus

Grâce aux crédits spécifiques de l’ACSE (agence nationale pour la cohésion sociale et l’égalité des chances), l’internat a notamment pu recruter deux assistants d’éducation supplémentaires et bientôt un coordonnateur des activités éducatives et culturelles. « Dans ce travail d’équipe, auquel sont associés les agents, un de nos souhaits serait l’implication plus grande des enseignants, par exemple pour l’aide aux devoirs qui est assurée actuellement par deux professeurs des écoles”.

Des activités et des projets

Dans une volonté d’ouverture, les activités, qu’elles soient sportives ou culturelles, sont multiples. Cette année, les internes sont engagés dans un projet d’expression artistique, l’an prochain ils se verront proposer un projet de solidarité internationale.

Initiées dès la fin du mois d’août lors du séjour d’intégration (trois jours dans une base nautique), des relations de confiance se nouent peu à peu avec l’équipe éducative, permettant d’aplanir d’emblée certaines difficultés.

Pour soutenir l’équipe, un partenariat a été noué avec l’association AMISEP (qui gère l’IME Ange Guépin à Pontivy). Une éducatrice spécialisée vient deux heures, deux fois par mois, pour proposer aux assistants d’éducation une analyse de pratiques. Elle intervient également auprès des internes deux heures chaque semaine, dans le cadre d’un temps d’écoute et de parole.

Elle participe de surcroît à la cellule de veille éducative qui fait le point deux fois par trimestre, pour une cohérence de l’action éducative.

Un accompagnement spécifique

Parmi les projets à venir, l’équipe réfléchit avec l’IME à la mise en place d’une cellule d’accueil temporaire “afin de prendre l’élève en charge quand il a besoin d’un accompagnement spécifique, pour éviter la rupture”.

Ne renonçant pas à ses ambitions de mixité, le collège veut ouvrir à la rentrée 2008 un pôle breton qui associerait la pratique de la langue à celle de musiques traditionnelles.



Les principes fondamentaux de l’IRE

- La qualité et la bienveillance de l’accueil et de la prise en charge du jeune,
- L’écoute et le respect de la parole et du vécu de “l’autre”,
- L’accompagnement éducatif, scolaire et culturel, à l’interne et en partenariat avec les travailleurs sociaux, les organismes éducatifs et culturels, ainsi qu’avec les collectivités et le tissu associatif local,
- Le lien avec les familles des jeunes accueillis.

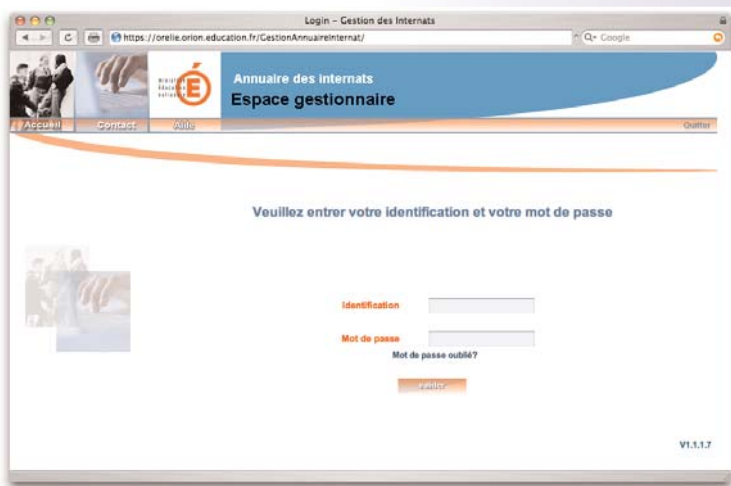
Contact :

Collège Romain Rolland
ce.0561332U@ac-rennes.fr



Les renseignements concernant les différents internats publics et privés sous contrat sont disponibles sur le site ORELIE en ligne sur le site internet de l'académie

← pour le grand public : <http://www.internat.education.gouv.fr/ConsultationAnnuaireInternat/>



← pour les établissements qui souhaitent modifier les informations contenues dans cette base : <https://orelie.orion.education.fr/GestionAnnuaireInternat/>

📁 Dossier 2008.06.10

réalisé par le service communication du rectorat de Rennes
ce.com@ac-rennes.fr

Ont participé à ce dossier

👉 Joëlle Carlac'h

👉 Clotilde Chéron

👉 Nathalie Le Garjean

www.ac-rennes.fr rubrique **Actualités**